Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 9 (1895)

Artikel: Vitrail de l'ancienne église de Sierre - 1525

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-744877

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1895. 9e Année. SEPTEMBRE.
N° 9.

Archives HÉRALDIQUES Suisses

Organe de la Société Suisse d'Héraldique
paraissant à Neuchâtel

Adresser les communications à M. JEAN GRELLET
président du Comité de Rédaction.

VITRAIL DE L'ANCIENNE ÉGLISE DE SIERRE. — 1525

(Avec planche).

Un comte de Courten de Sierre, résidant à Metz, fit imprimer, il y a quelques années, un volumineux ouvrage sur la famille de Courten, sa généalogie, ses services militaires, ses alliances, ses propriétés, ses résidences, etc.

Cet intéressant ouvrage destiné aux seuls membres de la famille de Courten, ne se trouve pas en librairie. Il renferme quelques chromolithographies du plus beau dessin, telles que les armes de la noble famille de Courten, données in extenso, l'image de l'uniforme d'officiers et de soldats de l'ancien régiment de Courten au service de France, etc. La famille de Werra qui a eu de nombreuses alliances avec les de Courten, avait sa place toute marquée dans ce beau livre de famille. Nous en extrayons la reproduction du fragment d'un vitrail de l'ancienne église de Sierre, Valais, avec la date de 1525.

Nous citons l'ouvrage de M. de Courten :

« Une branche de cette famille (de Werra) a résidé à Sierre dans » les premières années du XVIe siècle. Les armes du Grand-Baillif » Jean de Werra sont encore très visibles sous la voûte du chœur de la » vieille église de Sierre. Naguère encore on les voyait peintes sur verre » dans une des fenêtres de la même église avec la date de 1525. Nous » en tirons la preuve que l'église avait subi cette année-là une restau- » ration importante et que la famille du Grand-Baillif de Werra y avait » contribué par ses libéralités.

» Cette peinture sur verre, d'un charmant dessin et qui avait, » malgré le temps, conservé toute la fraîcheur et l'éclat de ses couleurs, » a été vendue récemment. C'est une perte pour le musée archéologique » de Sion. »

Elle représente les armes de la famille de Werra, d'or à l'aigle de sable. Le cimier est une houppe de quatre plumes d'autruche, la première d'azur, la seconde d'argent, les deux autres de gueules.

Les de Werra, qu'on croit issus par les femmes des sires d'Ulrichen dont ils auraient pris les armes (bien que l'armorial du Valais d'Angreville attribue aux comtes d'Ulrichen un écusson *d'argent* à l'aigle éployé de sable), sont originaires d'Eyholz, près de Viège, où vivait Guillaume

Werra qui intervint avec le consentement de sa femme Marguerite, dans un acte de vente passé à Rarogne, le 15 septembre 1247. Ils sont qualifiés donzels depuis le XIVe siècle, furent majors de Zermatt au XVe et vinrent, par suite d'une alliance (c. 1433) s'établir à Louèche.

Jean de Werra, fils d'Henrich, noble, major de Louèche 1505-1509, colonel en dessus et en dessous de la Morge (limite entre le Haut et Bas-Valais), en 1510 Grand-Baillif, en 1524 banneret du Cardinal Schinner, en Italie, épousa en premières noces Egidire, fille du Grand-Baillif Meyer, de St-Nicolas, et en secondes noces Julienne Patricii, dernière de son nom, qui vivait encore en 1569. De ses deux mariages il eut cinq enfants. Une de ses filles, Barthélémie, devint la femme de Barthélémy de Monthéolo; une autre, Jeanne, celle de Philippe de Platéa.

Lou**

Die Kriegsaltertümer in der schweizerischen Heraldik.

Von E.-A. STUCKELBERG.

Eine hervorragende Rolle unter den Wappenbildern des Mittelalters spielen alle auf den Krieg bezüglichen Gegenstände. Nichts ist natürlicher als gerade die Darstellung von Kriegsbauten und Kriegswaffen auf den zum Kampfe bestimmten Schilden; Wappenbilder dieser Art sind denn auch sehr häufig, kommen auch schon seit der Entstehung der Heraldik vor.

Die Darstellungen auf Wappen und Sigeln können nun, wenn sie genauer betrachtet werden, als wertvolles Quellenmaterial für die Kenntniss der verschiedensten Altertümergattungen benützt werden.

Freilich dürfen die Wappenbilder nicht als direkte und genaue Nachbildungen der Natur angesehen werden, diesen Anspruch wollten und konnten sie nie machen. Im Gegenteil sucht die heraldische Kunst die künstlerische Abbreviatur, d. h. eine prägnante, möglicht einfache und klare Wiedergabe des Gegenstandes zu liefern. In dieser Auffassung des Charakteristischen und in der Vereinfachung in Form und Farbe liegt das Wesen der heraldischen Kunst.

Wer also Wappenbilder als ikonographische Bildquellen verwerten will, muss in die Grundzüge der Heraldik eingehen. Hiebei wird man beobachten wie in der Bildung der Wappenfiguren einerseits die Tendenz liegt die einmal angenommene und überlieferte Form des Emblems festzuhalten, anderseits aber in den Einzelheiten zu modernisiren. Ein typisch gewordenes Bild einer Burg oder einer Kirche wird somit im Kontur sich gleichbleiben, aber die Einzelheiten werden anfangs in romanischem, dann in gothischem und später in Renaissancestyl wiedergegeben. Künstlerische Verzerrungen, Uebertreibungen und andere Naivetäten, wie perspektivische Fehler, müssen begriffen und richtig interpretirt werden, wie dies Viollet-le-Duc in der Benützung mittelalterlicher Bildquellen meisterlich verstanden hat.

Aus den Sigeln und Wappen lassen sich nun allerlei Schlüsse auf Kultur- und kunsthistorische Einzelheiten ziehen; wir wählen für die folgende Zusammenstellung die Kriegsaltertümer, weil es nahe liegt